Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

6 | 2007

Varia

Leandro POLVERINI (ed.), *Arnaldo Momigliano nella storiografia del Novecento*, Storia e letteratura. Raccolta di studi e testi

Corinne Bonnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3409>

DOI : 10.4000/anabases.3409

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 264-265

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Corinne Bonnet, « Leandro POLVERINI (ed.), *Arnaldo Momigliano nella storiografia del Novecento*, Storia e letteratura. Raccolta di studi e testi », *Anabases* [En ligne], 6 | 2007, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/3409> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.3409>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Anabases

Leandro POLVERINI (ed.), *Arnaldo Momigliano nella storiografia del Novecento*, Storia e letteratura. Raccolta di studi e testi

Corinne Bonnet

RÉFÉRENCE

Leandro POLVERINI (ed.), *Arnaldo Momigliano nella storiografia del Novecento*, Storia e letteratura. Raccolta di studi e testi, 224, Edizioni di storia e letteratura, Rome, 2006, 249 p.
34 euros / ISBN 88-8498-250-2.

- 1 Ce sont les Actes du Colloque de Spolète, qui s'est tenu en 1999, que le volume publié par Leandro Polverini propose aux nombreux arpenteurs de l'œuvre magistrale et fondatrice d'Arnaldo Momigliano (1908-1987). C'est aussi le onzième et avant-dernier témoin (mais dernier à paraître) de la belle entreprise des « Incontri perugini di storia della storiografia antica e sul mondo antico », qui se sont déroulés entre 1986 et 2001 (cf. p. 1-2, n. 2 pour les publications). C'est enfin un hommage à la mémoire de Marcello Gigante disparu entre le Colloque et sa publication.
- 2 Deux sections – « Per la biografia intellettuale di Arnaldo Momigliano » et « Per un'analisi dell'opera storica di Arnaldo Momigliano » –, renferment dix contributions enchâssées dans une présentation liminale de L. Polverini, essentielle pour appréhender les enjeux du volume et de sa thématique, et une conclusion fine et stimulante d'E. Gabba, qui esquisse les grandes lignes du débat (« Appunti per una discussione »). La bipartition entre la vie et l'œuvre du savant pourrait sembler bien traditionnelle, mais la frontière entre ces deux domaines est constamment mobile et invite à une lecture « interactive » des deux sections.

- 3 Pour éclairer la biographie intellectuelle de Momigliano, on a commencé par présenter les rapports complexes qu'il entretenait avec deux grands maîtres : Gaetano De Sanctis, d'une part (L. Polverini) et Benedetto Croce, d'autre part (M. Gigante). Dès ces deux contributions, et encore dans celle de F. Di Nicola sur le *carteggio* Momigliano-Gabba (objet d'une publication d'ensemble par l'Auteur en 1998), les généalogies et les familles intellectuelles se mettent en place à travers les réseaux épistolaires qui constituent le « fil rouge » d'une bonne partie de ce volume, riche d'archives inédites, de documents encore chargés de vie, avec tout ce qu'ils charrient de contradictions, d'ombres et de lumières (cf. p. 136, les réflexions importantes de R. Di Donato sur le recours au matériel archivistique pour écrire l'histoire des idées et de la culture). Au-delà des personnages-phares, objets spécifiques des contributions, c'est tout l'environnement intellectuel, italien d'abord, mais aussi international de Momigliano qui resurgit, avec ses positionnements nuancés en des temps idéologiquement forts de l'histoire du xx^e siècle. À cet égard, l'index final est un outil extrêmement précieux, dont il faut féliciter et remercier l'éditeur.
- 4 Privilégiant un découpage chronologique et géographique à la logique relationnelle des réseaux, les magnifiques et denses contributions de L. Cracco Ruggini et R. Di Donato explorent respectivement « Gli anni d'insegnamento a Torino » (1936-1938, mais sans oublier les années d'études à Turin, entre 1925 et 1929) et « Gli anni di Londra » (1951-1975).
- 5 L'analyse des « Pagine ebraiche » (parues à Turin en 1987, année de la mort de Momigliano) par L. Troiani ouvre la deuxième section du livre, consacrée aux œuvres historiques de Momigliano : l'Auteur s'explique d'emblée sur sa méthode (p. 139-140) qui ne consistera pas en une sorte de *Quellenforschung* historiographique, mais qui ambitionne plutôt de cerner la vision que se forgea Momigliano de l'hébraïsme et de sa rencontre avec l'hellénisme.
- 6 La thématique des interférences culturelles et de la vision ethnographiquement déterminée du monde par les Grecs est tout aussi centrale dans « Alien Wisdom » dont G. Salmeri propose une lecture historiographique. Il y suggère notamment une filiation intellectuelle entre la frilosité culturelle des Grecs classiques de De Sanctis et celle des Grecs hellénistiques et romains de Momigliano (« Greci introversi e solipsisti »), par opposition aux Grecs « levantini, ficcanaso [...], odissiaci » de Mazzarino et Ciaceri.
- 7 Rome, des origines à l'époque tardive, trouve également sa place dans cette « introspection » de l'œuvre de Momigliano. T. Cornell nous éclaire sur sa vision des origines de Rome (un sujet qu'il aborda dès 1930, en privilégiant toujours les données littéraires par rapport à l'archéologie, dont il a peut-être légèrement sous-estimé les potentialités interprétatives). L'interprétation donnée par Momigliano de la « Roman Revolution », finement décortiquée par G. Bandelli, ne se comprend qu'en convoquant dans l'analyse d'autres interlocuteurs scientifiques de l'époque, comme Piero Treves, Mario Attilio Levi, sans oublier bien sûr De Sanctis et Ronald Syme lui-même ; le tout sur fond d'*Enciclopedia italiana*, une entreprise scientifique importante et néanmoins ambiguë. L'itinéraire se termine à Ravenne sur un train qu'A. Marcone emprunte, dans le sillage de Momigliano, pour s'interroger sur sa vision de l'Antiquité tardive et la fécondité de celle-ci dans l'œuvre de ceux qui ont ensuite arpenté les frontières qui conduisent au Moyen Âge, comme H.-I. Marrou ou P. Brown.
- 8 Il faut évidemment lire ce magnifique volume, qui donne envie de se replonger avec gourmandise dans les écrits et les archives de Momigliano, pour en mesurer toute la

richesse qu'un bref compte rendu ne pourrait refléter. S'il est vrai, comme le note E. Gabba en conclusion que, chez Momigliano, « il programma storico nasceva da un'esigenza di chiarimento interno, sollecitata dalle esperienze concrete del proprio vivere nella comunità sociale », la réflexion historiographique collective menée à Spolète – en un lieu si empreint de la mémoire encore vive de Momigliano –, par des spécialistes dont la plupart ont été ses élèves, manifeste à quel point l'investissement personnel et l'investissement intellectuel se conjuguent, au jour le jour, et utilement, dans le métier d'historien.

AUTEURS

CORINNE BONNET

Université de Toulouse II-Le Mirail
corinne.bonnet@sfr.fr